

l'économie, soit séparément, soit en présence les unes des autres : les matières colorantes de l'urine, les pigments sanguins, les matières extractives : toxines et substances minérales. Il y aurait peut-être lieu aussi de se rendre bien compte si la suspension ou du moins l'atténuation de l'excrétion urinaire ou de certains principes constituants de l'urine, ne créent pas pour l'organisme un nouveau milieu apte au développement de certains bacilles non encore déterminés, ou tout au moins ne tendent pas à faciliter la formation de ptomaïnes pouvant provoquer l'éclampsie.

Mais passons.

Comment, et pourquoi se produisent les convulsions ?

Comment ? Par une irritation, une excitation des centres nerveux. Sous l'influence de cette irritation dont les principales origines sont toxiques, les centres moteurs échappent au contrôle de la volonté et entrent vivement en action ; par cette action, l'influx nerveux moteur est lancé par tous les cordons conducteurs avec une violence extrême pendant une durée de quelques minutes.

D'après certaines expériences de Messieurs Raymond et Arthaud, l'on pourrait conclure que les ganglions cervicaux supérieurs présideraient aux phénomènes convulsifs d'origine urémique. L'état puerpéral augmente aussi probablement la susceptibilité de ces centres nerveux.

Le coma qui suit la convulsion aurait pour cause : la congestion, l'œdème du cerveau, atteignant les couches corticales, supérieures, et sans doute aussi l'action sur cet organe de certaines toxines ou ptomaïnes d'origine urémique.

L'on pourrait peut-être explorer de nouveaux horizons dans cette voie, en observant que certaines toxines convulsivantes agissent seulement sur les parties inférieures du système encéphalo-rachidien : ainsi dans le tétauos, la rage, peut-être la chorée, l'hystérie etc., et par analogie l'empoisonnement par la strychnine ; d'autres agissent à la fois sur la totalité du système encéphalo-rachidien : ainsi dans l'éclampsie, l'épilepsie, etc., et par analogie, l'empoisonnement par l'absinthe.

Pourquoi ? Dans le but de débarrasser l'économie des produits toxiques qui l'encombrent. En effet, les convulsions provoquent l'hypersécrétion et l'hyperexcrétion de presque toutes les glandes, sinon toutes. Cette dernière considération est une vue nouvelle que je me propose plus tard de reprendre au long et d'appuyer par l'expérimentation. Je ferai simplement observer ici, ce travail étant déjà passablement long pour un article de journal, que tout effort convulsif, amené soit par auto-infection ou par intoxication, tend à débarrasser l'organisme des produits morbides qui le lèsent, ou qui entravent ses fonctions normales.

En un mot : dans un accès éclamptique, l'organisme appelle à son secours toutes ses énergies, et la convulsion est en définitive un grand effort pour amener l'élimination de l'agent pathogène.

L'on devra admettre, par exemple, que tous les individus, tous les systèmes nerveux ne possèdent pas la même susceptibilité : ainsi tel sujet réagira fortement contre de faibles doses de toxines bactériennes ou médicamenteuses, tandis que d'autres seront à peine affectés par des doses plus fortes ; et dans cette dernière donnée réside peut-être toute l'explication de certains états morbides, tel que l'épilepsie essentielle, l'hystérie, la chorée, etc. Une grande susceptibilité